

Voix arabes contemporaines

LA foire internationale du livre de Tunis organise aujourd'hui un deuxième récital poétique consacré à des voix arabes contemporaines.

Animé par Mohamed Ghazzi, ce récital permettra d'apprécier trois poètes représentant des traditions différentes et apportant des éclairages complémentaires sur la vitalité de l'art poétique dans le monde arabe.

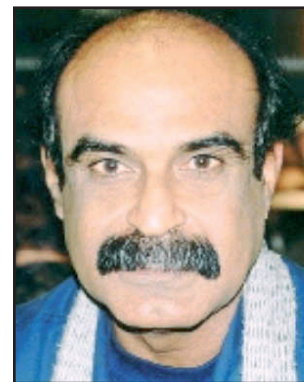
Mayssoun Saqr (Emirats Arabes Unis), Ahmed Chahaoui (Egypte) et Kacem Haddad (Bahreïn) seront les invités de cet événement qui marque la présence de la poésie dans l'espace de la foire.

Poétesse et plasticienne, l'Emirat Mayssoun Saqr a également à son actif des contributions dans

les domaines du roman et du cinéma. Traduite dans plusieurs langues européennes, elle a aussi assumé la direction de plusieurs institutions culturelles à Abou Dhabi.

Ahmed Chahaoui compte parmi les poètes égyptiens les plus réputés. Cité depuis 1992 dans l'Encyclopédie mondiale de la poésie, il est l'auteur de plusieurs recueils souvent traduits en Europe. Il est aussi chroniqueur à «Al Ahram».

Pour sa part, Kacem Haddad est un poète du Bahreïn dont les œuvres vibrantes sont connues dans l'ensemble du monde arabe. Rédacteur en chef de la revue lit-



éraire «Kalimet», il est également traduit dans plusieurs langues.

Chacun de ces trois poètes apportera l'originalité de son verbe et contribuera à tisser les sonorités d'un récital toujours très suivi par le public de la foire. En outre, de tels récitals démontrent la place privilégiée qu'occupe la poésie

dans les habitudes de lecture dans les pays arabes et la présence permanente de cette expression littéraire au sein des programmes culturels de la foire du livre.

La vie littéraire dans la région Rhône-Alpes

Richesse et ambitions



EN partenariat avec l'Association culturelle franco-tunisienne d'Oullins, la 28^{ème} session a organisé une rencontre axée sur la vie littéraire dans la région de Rhône-Alpes avec la participation d'une élite des écrivains et auteurs de cette région.

Mme Aïcha Yesin Chérif, présidente de l'Association culturelle franco-tunisienne d'Oullins et Grand Lyon, est conteuse, poétesse, a exprimé les termes d'un projet culturel pour la promotion de la culture et pour l'approfondis-

sement des rencontres entre la Tunisie et la France. «Nous avons fait venir, déclare-t-elle, en France des écrivains tunisiens à l'instar de Souad Guellouz, Ali Bécheur, ainsi que de jeunes poètes tunisiens, dans le contexte convivial de rencontres littéraires et poétiques. Nous avons même organisé une rencontre autour du grand poète tunisien Aboul Kacem Chebbi

L'écrivain Jacques Bruyas nous a révélé, quant à lui, sa passion pour la Tunisie qu'il a découverte il y a 7 ans.

Cette passion prend aujourd'hui une vigueur réelle et concrète puisqu'il envisage, assure-t-il, d'impulser la présence dans la foire de Tunis de pas moins de vingt maisons d'édition et d'écrivains français.

Dans une communication concise mais très riche, Jacques Bruyas a dressé un panorama de la vie culturelle dans la région Rhône-Alpes depuis l'antiquité romaine jusqu'à nos jours en passant par le moyen âge et l'époque moderne.

Cette région ambitionne aujourd'hui d'occuper une place active dans le paysage culturel français et voudrait tisser des liens plus étroits avec des pays du sud de la méditerranée tels la Tunisie et le Liban.

Première participation de l'Inde

Un stand pas comme les autres

Le stand de l'Inde, qui expose pour la première fois dans notre pays, a constitué une véritable découverte — qui dépasse de loin le seuil de la simple curiosité — pour le public tunisien, particulièrement connu pour son esprit d'ouverture et son désir de connaissance.

Les connaisseurs de la langue de Shakespeare viennent apprécier les ouvrages scientifiques, littéraires et autres publications sur la gastronomie, les sciences-fictions, les BD... Le stand, superbement et luxueusement fourni en ouvrages illustrés, offre — mais exclusivement aux éditeurs — des CD sur les «posters», «Encyclopaedias», «Art et Drawing Books», «Classics», «Cookery Books», «Educational Books», «Illustrated biographies», «Story Books» et même les «Coffee table books/Cube books/Albums...»! Seulement, tous ces produits ne peuvent intéresser que les éditeurs, puisque seuls les droits d'édition sont mis à la vente.



Témoignage d'un jeune immigré «La foire, c'est vraiment super»

C'est l'impression d'un jeune Tunisien issu de l'immigration que nous avons pu recueillir. Selon lui: «La foire, c'est vraiment super. On a vraiment l'impression de voyager dans le temps et l'espace. J'ai acheté beaucoup de livres sur l'histoire de la Tunisie afin de retrouver mes racines. J'ai écouté pour la première fois de ma vie un écrivain chinois parler de la vie culturelle d'un pays qu'on ne connaît que par son économie. J'ai aussi pu découvrir combien les poètes arabes sont encore présents dans la cité et appréciés par le public. En effet, jamais je n'aurais imaginé qu'une audience si importante se déplace pour écouter des poètes.

Pour parler franchement, je ne lis pas l'arabe, mais j'ai pu découvrir la vitalité de la littérature tunisienne et son enracinement grâce au stand du Centre national de la traduction. Je ne pensais pas qu'il y avait autant d'éditeurs tunisiens; ils sont près de cent-cinquante et cela me semble formidable car je pensais qu'ils n'étaient qu'une poignée!

J'ai vraiment aimé venir à la foire du livre. Et avec tout ça, je m'apprête à revenir samedi pour écouter un slammeur... allemand. C'est vraiment tutti frutti, culture pour tous! Je trouve ça très bien, car c'est une excellente surprise alors que j'étais sceptique avant de venir».

Agé de 22 ans, Hamouda vit en France où il poursuit des études universitaires. Et comme il nous l'a confirmé: «Cette première visite à la foire ne sera pas la dernière. Je compte en parler autour de moi et revenir aussitôt que possible». Comme tous les amis de la foire, il sera toujours le bienvenu!